

Prédication culte de rentrée
15 septembre 2019
Fête des récoltes

Lecture de Genèse 1, 1 et 2.

Puis création du monde et des êtres vivants, en ... combien ? ... 7 jours :

- 1- lumière et obscurité,
- 2- ciel,
- 3- la terre avec tout ce qu'elle produit, et la mer,
- 4- le soleil, la lune et les étoiles,
- 5- les animaux de la mer et les oiseaux du ciel,
- 6- les animaux de la terre et les êtres humains.

Écoutons la suite, chapitre 2, v.1 à 4, puis v.15

Nous connaissons tous ce récit de la création, que nous ne lisons pas au pied de la lettre, mais comme un récit des commencements, qui transmet un message fondamental de vie.

Ce récit au tout début de notre Bible, nous offre des vérités spirituelles profondes sur les relations entre Dieu, la création et l'être humain.

Il fait partie des textes bibliques qui ont été les plus étudiés, " tourné et retourné " selon l'expression juive.

Premiers mots de la Bible ? " au commencement " , le mot est *berechit* en hébreu, qui commence par la lettre B.

Les rabbins l'expliquent comme le signe qu'il y a autre chose avant. Le B débute toute la Bible et non le A, pour nous montrer que l'homme n'a pas accès à l'origine de l'univers, qui appartient à Dieu seul. Ainsi, nous ne pouvons connaître entièrement Dieu, tout savoir sur Lui et tout comprendre sur le fonctionnement du monde. Nous sommes appelés à la confiance.

A partir d' " *un grand vide, de la nuit* " écrit le texte, Dieu crée.

L'hébreu parle de *tohu-wa-bohu*, devenu le mot " tohu-bohu " en français.

Dieu crée ou plutôt il sépare, distingue : lumière et ténèbres, ciel et terre, terre et mer, jour et nuit. La création/séparation de Dieu n'est pas une déchirure d'échec, mais une séparation pour l'harmonie dans la richesse des différences.

Un peu comme un professeur pourrait séparer deux enfants qui discutent trop en classe, pour que chacun puisse correctement suivre la leçon et apprendre avec ses propres richesses.

Dieu est celui qui démêle, trie et organise l'espace et le temps, et cela permet la naissance de nouvelles existences : végétaux, astres, animaux, et humains.

De même aujourd'hui, nous croyons qu'en Jésus-Christ, Dieu démêle et ordonne nos vies. En lui donnant notre confiance, de nouvelles belles et bonnes choses peuvent toujours advenir. Comme avec le vide originel, à partir de nos chaos et nos vides intérieurs, Dieu peut créer en nous, tels que nous sommes, forts ou faibles, et toujours à nouveau.

La Bible nous invite alors à ne jamais désespérer, comme nous y sommes souvent tentés, ne jamais désespérer ni pour nous-mêmes, ni pour aucune créature.

Comme Dieu a créé la terre et le ciel et tout ce qu'ils contiennent, Dieu aujourd'hui, parmi nous, avec nous, continue à créer et cela est bon, comme le dit Dieu à la fin de chaque journée.

Dieu dit : " que la lumière soit. Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ".
Notre Dieu ne crée pas tout seul dans son coin.

Il est un Dieu de relation.

Ainsi pour créer, Il parle.

Il s'adresse à nous, par la Bible, au culte, au caté, par un paysage, une rencontre...

De multiples manières, Dieu nous parle.

Mais nous restons toujours libres face à Dieu.

Dieu choisit dès le départ de nous donner la liberté.

Il invite, propose, et nous disposons. Le oui ou le non nous revient.

Dans la Bible, nous lisons cette liberté de l'être humain dans tous les textes : depuis la création, Abram, Noé, Esaïe, Jonas... encore la naissance de Jésus, les guérisons, Paul...

Dans nos vies, comme dans celles de ceux qui nous ont précédés, et de ceux qui nous suivront, Dieu nous appelle et en cela, appelle sans cesse et toujours, envers et contre tout, à la Vie.

Dieu créé avec nous, et nous appelle dans la création à créer à notre tour, comme à prendre soin de ce qu'Il nous donne, dit le texte de la Genèse : " *Le Seigneur Dieu prend l'être humain et le place dans le jardin pour le cultiver et en prendre soin.*" Genèse 2,15

Nous sommes créés à l'image de Dieu, mais nous ne sommes pas ses marionnettes, Dieu nous a donné non seulement la vie, mais aussi la liberté et la responsabilité de la préserver.

La vie est belle, le monde est beau, malgré tout : " c'est bon, c'est bien " .

Oui, mais bien sûr nous le savons, la création est si fragile, nous sommes alarmés presque chaque jour sur la nécessité, l'obligation de prendre soin de notre planète.

Et nous ne sommes plus ici dans de la politique partisane, mais à notre place de croyant et de chrétien.

En ce sens, le commandement " tu aimeras ton prochain " concerne tout ce qui m'est proche : les êtres humains oui, mais aussi l'air que je respire, l'eau qui me donne la vie, les plaines et les montagnes qui dessinent la géographie, les végétaux que je contemple et qui me nourrissent, comme les animaux qui peuplent le monde.

Notre récit biblique affirme qu'un seul Dieu a créé et maintient en existence le cosmos, et en même temps que les êtres humains sont les partenaires indispensables de Dieu dans la préservation et la création continue de la vie.

Certains se demandent si nos petites actions quotidiennes peuvent réellement compter devant l'immensité de la tâche.

D'autres mettent en avant l'alternance des ères glaciaires et inter-glaciaires, pour tenter d'expliquer le réchauffement actuel.

Notre position de croyant nous apprend que d'un côté, nous ne sommes pas livrés aux aléas du monde et de l'histoire, car Dieu veille et aura le dernier mot ; mais que d'un autre côté, nous sommes interpellés par une Parole qui nous rend responsables de toute vie, la nôtre, celle de nos frères et sœurs, comme de la création.

Ainsi, dans l'acte de nous nourrir et d'habiter la terre, nous disons, consciemment ou non, quelque chose de notre rapport à Dieu.

Trop et mal chauffer en hiver et refroidir en été,

acheter de la nourriture qui a fait le tour de la terre,

piller les réserves agricoles des pays pauvres pour manger bio,

couper les forêts d'Amazonie pour construire des chalets, en décimant les dernières populations, leurs richesses animales et végétales ...

La liste est tristement longue et nous la connaissons.

Le défi est énorme sur ce terrain éthique gigantesque où nous, croyants, avons des paroles fortes à proclamer et des actes visibles à poser.

C'est ce même défi que l'on retrouve dans ce fameux verset où la première partie est rarement citée : " *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai placé devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie...* " (Deut 30,19).

Dieu nous appelle : " toi que j'aime, qui que tu sois ici, choisis la vie, et maintiens la vivante, bats-toi pour elle ! "

Je termine par cette très belle affirmation d'espérance du Père Barcellini qui était à Annecy chargé des relations entre juifs et chrétiens :

" Nous croyons en un Dieu qui croit en l'être humain "

Frères et sœurs, entrons en cette nouvelle année avec l'espérance chevillée au cœur et au corps :

Dieu est créateur hier, aujourd'hui et demain.

Il nous appelle à être à ses côtés force de vie.

Prenons soin de nous et de tout ce qui nous entoure.

Nous pourrons voir alors combien c'est bon, et même très bon !

Alléluia !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.